

COMPAGNIE  
**LOBA**  
ANNABELLE SERGENT



©Philippe Leduc - Lucie Lom 2015

Théâtre Récit / 3<sup>ème</sup> volet de la Trilogie Héroïque

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Spectacle en tournée depuis la saison 2015-2016

# Sommaire

La Compagnie LOBA / Annabelle Sergent	p.2
La Trilogie Héroïque	p.3
Le Diptyque « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »	p.4
La démarche artistique d'Annabelle Sergent	p.5
<i>Le Roi des Rats - légende urbaine et souterraine</i>	p.6
Note d'intention	p.6
Résumé	p.7
Equipe artistique	p.8-11
Partenaires	p.12
Eléments techniques	P.12
Equipe en tournée et frais d'approche	p.12
Revue de presse	p.13-17
Contacts	p.18

# La Compagnie LOBA / Annabelle Sergent

La Compagnie LOBA voit le jour en **septembre 2001**, à l'initiative d'Annabelle Sergent.

En **17 saisons**, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent a créé **6 spectacles**,  
et assuré plus de **1900 représentations** dans plus de **630 lieux de programmation**,  
devant plus de **200 000 spectateurs**, petits et grands confondus.

Issue du conte, Annabelle Sergent est tour à tour auteure, metteuse en scène ou interprète. Elle fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre, en mêlant intimement écriture textuelle et écriture de plateau.

Curieuse de toutes les formes artistiques, elle défend le spectacle tout public « *à partir de...* ».

Avec *Peaux de femmes* (création 2002, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole, accompagnée en écriture par Bernadète Bidaude.

Elle propose avec *Chuuut !* (création 2002, à partir de 2 ans), librement inspiré de l'album *Chuuut !* de Minfong Ho, un travail en direction des tous petits. Après l'avoir donné plus de 400 fois, Annabelle Sergent transmet ce spectacle à Maréva Carassou puis à Solange Malenfant.

Dans *Vagabonde* (création 2006, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent interroge la relation entre le conte et la danse contemporaine. Le travail chorégraphique avec Mic Guillaumes posera les bases de l'écriture du corps dans le volume de la scène. Ses créations à venir sont teintées de cette poésie singulière.

L'exigence artistique qu'Annabelle Sergent porte à l'endroit de la jeunesse a permis à son travail de trouver une place durable dans les réseaux nationaux de diffusion. Elle a écrit des formes autonomes qui ont irriguées les territoires ruraux ; ainsi que des formes scéniques plus conséquentes qui jouent actuellement dans les Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales.

Outre ses créations, Annabelle Sergent développe des formes de présence artistique sur les territoires, elle s'attache à inventer chaque médiation en résonance avec l'identité culturelle des lieux. Ces actions s'articulent avec le processus artistique et la démarche développée par le lieu sur son espace public.

Depuis 2011, et avec le soutien de la Ville d'Angers, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent développe le padLOBA, qui est à la fois un lieu de création et un espace de débat pour les artistes et les professionnels du spectacle vivant. Le padLOBA favorise le croisement des regards, des démarches et des parcours artistiques.

Annabelle Sergent est également associée aux pôles ressources existants et au réseau national : l'association Nova Villa - Festival Méli'Môme (Reims), l'association Scènes d'enfance/ASSITEJ France (Paris), les PJP49. Elle est interpellée régulièrement sur les questions inhérentes à la création jeune/tout public, et participe à des échanges, des rencontres d'artistes et de professionnels.

Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau) accompagne Annabelle Sergent en tant qu'artiste en compagnonnage pour les créations 2018 et 2019.

Annabelle Sergent est par ailleurs artiste associée à La Maison du conte de Chevilly-Larue de 2018 à 2020, ainsi qu'au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou de 2019 à 2022.

En région Pays de la Loire, Annabelle Sergent fait partie du comité de pilotage de platO [Plateforme Jeune Public de l'Ouest] et est experte Région (suppléante) depuis l'automne 2017.

## >> LA TRILOGIE HÉROÏQUE

De 2006 à 2015, Annabelle Sergent a conçu, co-écrit et joué les trois volets de la Trilogie Héroïque, adressée au jeune et au tout public.



© Mathieu Desailly - Le Jardin Graphique / © Marc-Antoine Mathieu - Lucie Lom / © Philippe Leduc - Lucie Lom

Le premier volet, *Bottes de prince et bigoudis* (création 2006, à partir de 7 ans), librement adapté de Blanche-Neige, renoue avec le public familial et affirme son envie de moderniser l'art de la parole

>> *Plus de 370 représentations depuis sa création*

Avec *P.P. les p'tits cailloux* (création 2010, à partir de 8 ans), librement adapté du Petit Poucet, Annabelle poursuit son travail en approfondissant les rapports que peuvent entretenir le texte, la lumière et la musique dans l'espace vide de la scène. Elle entame une première collaboration d'écriture avec Vincent Loiseau (Kwal), et crée un univers esthétique où la notion de représentation est en question. Le spectacle est couronné par une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

*P.P. les p'tits cailloux* fait aujourd'hui référence dans son domaine. Il est repris par l'acteur Christophe Gravouil de 2013 à 2018

>> *Plus de 450 représentations depuis sa création*

En 2015, Annabelle Sergent conclut la Trilogie Héroïque, par *Le Roi des Rats* (création 2015, à partir de 8 ans) inspiré librement du Joueur de flûte de Hamelin. Elle cisèle son écriture du plateau nu, seule en scène. Le spectacle, très sollicité par les programmeurs, a nécessité une reprise de rôle, assurée par l'actrice Camille Blouet de 2017 à 2019.

>> *Plus de 250 représentations depuis sa création*



© Jef Rabillon



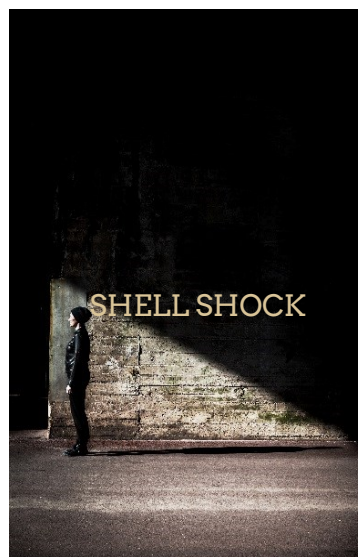
© Delphine Perrin

## >> LE DIPTYQUE « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »

En 2016, terminant un cycle autour des récits de fiction, Annabelle Sergent questionne l'écriture du réel à travers la création d'un diptyque autour de la place de l'enfance dans les guerres.



© Philippe Leduc - Lucie Lom



© Delphine Perrin

*Waynak* - t'es où ? en arabe - (création 2018, à partir de 10 ans) est issue d'une co-écriture avec Catherine Verlaquet. Le spectacle à travers la rencontre de deux adolescents que tout sépare, Lili et Naji, aborde les conflits qui secouent le monde, tout en questionnant notre regard occidental. Si *Waynak* évoque l'absurdité du monde vue par la jeunesse, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'Autre. Inspiré de paroles d'enfants d'ici et de là-bas, le texte touche du doigt notre monde qui n'en finit pas de muter.

>> *Plus de 60 représentations depuis sa création*

Le second volet du diptyque, *Shell Shock* (création 2019, à partir de 14 ans) est une commande d'écriture à l'auteure Magali Mougel. La création aura lieu les 6 et 7 novembre 2019, au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon. Interprété par Annabelle Sergent, le spectacle porte le récit d'une photoreporter de guerre, Rebecca, en prise avec le réel des conflits en Irak, en 2003.

*Shell Shock* est un long poème polyphonique qui nous plonge dans une nuit crépusculaire au cours de laquelle Rebecca va affronter ses fantômes.

Ce diptyque ouvre une nouvelle porte pour Annabelle Sergent qui passe à la mise en scène et dirige les acteurs. Elle glisse de plus en plus vers la forme « théâtre-récit ».

« Mon cheminement m'amène aujourd'hui à créer en direction des adolescents. Face au monde en mutation qui se profile, il m'est nécessaire de quitter l'écriture de la fiction pour porter au plateau l'écriture du réel. Mon projet actuel s'articule en un diptyque sur la place de l'enfance dans la guerre, interrogeant notre regard occidental sur les soubresauts du monde. Pour moi, s'adresser à la jeunesse, c'est avant tout écrire de plusieurs points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte ; et induit de fait une pluralité des adresses dans l'acte de création. »

## >> LA DÉMARCHE ARTISTIQUE D'ANNABELLE SERGENT

Ma démarche tourne autour d'une double question :

Quoi raconter aujourd'hui ? Comment raconter aujourd'hui ?

Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ». Ma parole de conteuse, singulière et universelle.

La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière et la matière de la langue, au choix des mots, des silences, des états de voix et de corps - du conteur ou de la conteuse.

Raconter aujourd'hui, oui.

mais raconter *pour le public d'aujourd'hui*.

Mon pari artistique : faire basculer la matière du conte en art du spectacle.

Depuis 2006 et avec les créations de *Bottes de prince et bigoudis* (librement adapté de Blanche neige - création 2006), *P.P. les p'tits cailloux* (librement adapté du Petit Poucet - création 2010) et *Le Roi des Rats* (librement adapté de la légende du joueur de flûte de Hamelin - création 2015), il semble que le pari soit tenu. Raconter des « grands contes » à des enfants ou à des jeunes aujourd'hui tient de l'ordre de la performance : susciter l'imaginaire plus que la monstration, entrer dans un récit dense, embarquer le public avec pour seule arme la langue et le jeu de comédienne/conteuse.

Dans les spectacles « jeune public » qu'elle crée, Annabelle Sergent prend soin d'écrire également pour les adultes présents : chaque spectacle offre ainsi plusieurs degrés de lectures, et crée les conditions d'un partage entre générations.

Déclencher le rire, suspendre l'attention, provoquer l'étonnement, susciter l'émotion, embarquer dans un univers poétique et basculer dans la jubilation du cartoon, c'est pour moi le propre du spectacle et notamment du spectacle dit *jeune public*.

Créer et jouer pour le jeune public demande autant d'exigence que pour les adultes.

Avec la différence que, si les enfants s'ennuient, le comédien le sait immédiatement !

Il faut donc déployer des ressources inouïes pour rencontrer ce public !

J'ai la sensation qu'une relation tripartite se crée durant la représentation entre : l'artiste qui porte son œuvre, l'enfant et le parent.

Finalement je ne crée pas pour le jeune public, je crée et trouve des adresses pour le public, jeune ou moins jeune.

# Le Roi des Rats - Légende urbaine et souterraine

tout public à partir de 8 ans / durée : 55 min.

## ● Note d'intention

En convoquant les grands archétypes de l'enfance que sont les figures de Blanche-Neige pour *Bottes de prince et bigoudis* et du Petit Poucet pour *P.P. les p'tits cailloux*, je travaille sur le référentiel collectif et la mémoire (plus ou moins vive) du public.

En choisissant d'explorer le Joueur de flûte de Hamelin, c'est une mémoire plus obscure, plus lointaine qui est convoquée. Le Joueur de flûte de Hamelin ne tire pas sa source du répertoire des contes traditionnels, il fait partie des légendes, c'est-à-dire que le récit est daté (1284) et lié à un lieu ou un événement réel (Ville de Hamelin en Basse-Saxe). Répertoire par les frères Grimm dans les Légendes allemandes, le Joueur de flûte de Hamelin quitte, à ce titre, le "merveilleux" des contes, pour s'inscrire dans un propos plus social

Pour cette nouvelle création, j'ai choisi d'explorer la légende du Joueur de flûte de Hamelin, intriguée par la place qu'occupe ce personnage énigmatique, ni tout à fait dans le monde des adultes ni dans celui des enfants. Un personnage qui vient de nulle part et repart, on ne sait où.

La version du récit par les Frères Grimm, dans Légendes Allemandes, révèle une sorte de FATUM, incarnée par ceux qui viennent d'ailleurs : les rats, le Joueur et la flûte. Quelque chose tremble. Et envahit à la fois la "communauté des adultes" et "la communauté des enfants".

Ce récit fait écho aux tourments de notre société, avec la vie sociale en surface d'une part, et la vie souterraine des rats, grouillante, telle une bombe à retardement dans les sous-sols de la ville d'autre part.

Seulement, dans la légende traditionnelle, tout arrive de l'extérieur et y repart.

Mon travail de réécriture a commencé à cet endroit : la vie humaine et sociale contient en elle-même ses propres problèmes et ses solutions.

Plusieurs paramètres ont guidé cette écriture :

- les légendes urbaines contemporaines transportent l'idée qu'il y aurait en ville 1 rat par habitant
- le joueur de flûte, tel un dieu ou un diable, n'existe pas. C'est la flûte qui fait le joueur.
- comment raconter cette histoire à des enfants aujourd'hui ?

La présence des enfants dans la ville arrive tardivement dans la légende d'Hamelin, et c'est finalement le Joueur qui en révèle l'importance. Il y a dans l'enfance quelque chose qui échappe, et que seul le joueur de flûte capte. Enfants jusque-là inexistantes ou « petits parasites dégoutants »\*\* à l'image des rats selon Pierre Péju, le Joueur de flûte de Hamelin poserait la question de la place donnée à l'enfant, à l'état d'enfance dans nos sociétés d'abondance. Une évidence s'est imposée dans la réécriture : pour raconter cette légende, il faudra la traverser à hauteur d'enfant.

L'écriture dramaturgique du Roi des Rats est guidée par ma "signature artistique" depuis plusieurs créations : seule-en-scène, plateau nu, avec pour partenaires de jeu la lumière et la musique. Ainsi, l'espace et la scénographie lumière forment une architecture de plateau dans laquelle le texte se donne à entendre. Dans cet espace d'ombre et de lumière, le texte peut en effet se prolonger, disparaître, pour donner place à des images de plateau qui prolongent l'imaginaire du spectateur.

Mon travail s'articule entre l'imaginaire du récit et le réel du plateau, questionne sans cesse la notion de représentation théâtrale.

Que donne-t-on à voir, à représenter ? A quel moment la représentation bascule-t-elle dans la monstration ? Où se trouve le point d'équilibre entre ce qui convoque l'imaginaire de spectateur et ce qui se donne à voir ?

Mes dernières créations portent la trace des figures de l'enfance (la fraternité, l'amitié, la peur, la forêt, l'ogre, la solitude...), et s'adresse aussi bien au jeune public qu'aux adultes présents.

Comment le théâtre adressé au jeune public aujourd'hui raconte l'enfance et son inscription dans le monde ?

Annabelle Sergent

\*\*Source : *La petite fille dans la forêt des contes*, édition Robert Laffont

- Résumé

Hamelin 1284.

Tout le monde se souvient, plus ou moins vaguement, de la légende du joueur de flûte. Personnage énigmatique qui, en son temps, ensorcela les enfants et les rats de la ville.

New Hamelin, longtemps plus tard.

La ville nouvelle s'est construite sur les ruines de l'ancienne, sans toutefois envahir la Rue Sans Tambour.

C'est là que la bande à Joss se retrouve en secret, échappant à la frénésie de la ville tentaculaire.

Dans les égouts de cette rue énigmatique se trouve la flûte, elle sommeille et attend son nouveau maître...



© Emmanuel Ligner



## • Équipe artistique

### Parce que seul en scène ne rime pas avec travail en solitaire !

Pour cette création, Annabelle Sergent s'est entourée de **8 artistes et techniciens** : co-auteur, metteure en scène, créateurs lumière, sonore et costume, collaborateurs à l'écriture. Plusieurs avaient déjà collaboré avec la Compagnie LOBA pour P.P. les p'tits cailloux : Vincent Loiseau (co-auteur), Régis Raimbault et Jeannick Launay (créateurs sonores).

### Annabelle Sergent // conception, écriture & interprétation



Annabelle Sergent, auteure et interprète, fait partie de cette génération d'artistes seule-en-scène, qui investit le champ des arts de la parole, en le bousculant, en l'interrogeant.

Depuis ses débuts, elle est travaillée, traversée, par le texte, par les mots, par les voix...

Les œuvres *Gibiers du Temps* et *Chimère* de Didier Georges Gabily seront d'ailleurs ses sujets de maîtrise et DEA de Lettres Modernes (2001). Dans le même temps, elle côtoie les œuvres de Shakespeare, Beckett, Norman Chaurette au Conservatoire Régional d'Angers.

Sa rencontre avec des conteurs en 2000 va ouvrir une voie où son écriture prend le pas. Bernadète Bidaude fera partie des artistes qui vont marquer le parcours d'Annabelle, notamment avec *Peaux de femmes* (2002). Ce sera également l'année de création de *Chuuut !*, son premier spectacle jeune public. Puis viendra Mic Guillaumes, chorégraphe contemporain, avec qui elle construit son rapport à l'espace et au volume de la scène dans *Vagabonde* (2006), dont on retrouvera des traces dans *P.P. les p'tits cailloux* (joué en alternance avec Christophe Gravouil).

L'écriture du corps et de la langue dans l'espace de la scène devient le moteur de sa recherche artistique.

### Camille Blouet // interprétation (en alternance avec Annabelle Sergent - sur les saisons 2017/2018 et 2018/2019)

A sa sortie du Cours Florent, Camille Blouet intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y rejoint alors successivement les classes de Dominique Valadié, Andrzej Severyn, Daniel Mesguich et Jean-Damien Barbin.

Au détour d'une audition, elle croise la route d'Edouard Baer qui l'embarque dans sa troupe pour deux de ses spectacles, *Le Grand Mezzo* et *La Folle et Véritable Vie* de Luigi Prizzoti.

Elle entre ensuite à la Comédie-Française en tant qu'élève-comédienne le temps d'une saison théâtrale et y travaille sous la direction de Catherine Hiegel, Andres Lima, Pierre Notte, Alfredo Arias et Muriel Mayette.

A la sortie, elle découvre les joies de l'opérette aux côtés de Jean-Michel Ribes et son *René l'Enervé*. Une aventure musicale qui se poursuit dans *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Gilles Bouillon.

Elle intègre ensuite l'équipe d'Olivier Letellier pour sa création *Un Chien dans la Tête* ainsi que le Théâtre du Rivage pour la reprise d'*A la Renverse* (mise en scène Pascale Daniel-Lacombe).

Sur la saison 2017-2018, elle est Lisette dans *#Jahm* (Théâtre du Rivage) et rejoint pour la première fois la Compagnie Loba pour la reprise du *Roi des Rats* sous la direction d'Annabelle Sergent.



## Vincent Loiseau (Kwal) // écriture

Kwal (Vincent Loiseau) est auteur de textes depuis 20 ans. Passionné par la langue française, il explore différents aspects de la création artistique. Musicien, chanteur, auteur-compositeur, Kwal a fait son entrée sur la scène musicale en 2002 et réalise cinq albums en français, deux albums en bambara et un en arabe classique, des créations acoustiques avec des musiciens d'ici et d'ailleurs, plus de 400 concerts en France (Les Francfolies, Les vieilles charrues, Printemps de Bourges, Bataclan, La Maroquinerie...) et à l'international.



Conteur, Kwal, qui a évolué du phrasé rap à la scansion « spam » épure encore son adresse en osant la parole contée. Auteur jeune public, deux albums jeunesse *Le Grand Dédé et sa petite auto* et *Le Maître du monde* sont édités. Il est également co-auteur du spectacle *P.P. les petits cailloux*, nominé aux Molières 2011 et du *Roi des Rats* de la conteuse Annabelle Sergent - Compagnie LOBA.

Durant ces dix dernières années, Kwal a eu l'occasion de travailler sur de nombreux projets d'action culturelle avec des publics variés et de créer des projets insolites, comme des visites guidées-décalées aux musées des Beaux-arts d'Angers et Nantes. Kwal a également mené de nombreux projets de coopération internationale, notamment au Mali (accompagnement d'un projet musical avec des enfants des rues de Bamako, lancement du projet Cinémaquis) et en Palestine (ateliers d'écriture).

## Hélène Gay // mise en scène



Hélène Gay est comédienne et metteur en scène. Après plusieurs années de collaboration avec le Théâtre de la Mémoire à Angers (Direction Philippe Mathé), elle travaille au Nouveau Théâtre d'Angers sur plusieurs spectacles : *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Harriet* de Jean-Pierre Sarrazac, dans des mises en scène de Claude Yersin.

Elle réalise plusieurs mises en scène, comme *Les sept jours de Simon Labrosse* de Carole Frechette au Théâtre du Bocage à Bressuire, ou *Un cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard, spectacle produit par l'association Parole Déliée. Comédienne permanente au Nouveau Théâtre d'Angers durant deux saisons, elle créera *Mehari et Adrien* d'Hervé Blutsch, entre autres.

Elle rencontre le Théâtre du Reflet en 1994 pour la création *Le petit prince* de Saint Exupéry, et travaille depuis régulièrement avec la compagnie : *Inversion du silence*, *Charlotte F..* qu'elle interprète et met en scène, *Les muses orphelines* de Michel Marc Bouchard, mise en scène de Carlo Bozo ou *La bouche d'ombre. Cocteau Piaf* créé au Grand T (alors MCLA) et mis en scène par Florence Dupeu. Avec la Compagnie LOBA, elle travaillera en direction d'acteur pour la création du *Roi des Rats*, ainsi que sur le projet *Les enfants dans la ville*.

## Titus // collaboration à l'écriture

Né en 1964 à Niort où il vit actuellement, au bord de l'une des deux Sèvres du département. Lion ascendant Lion. Surnommé « Titus » à l'âge de 5 ans à cause du petit lion du même nom (feuilleton télévisé) dont il arborait le déguisement à l'occasion du Mardi-Gras. Enfance heureuse à la campagne malgré une croissance laborieuse et une opération des amygdales et des végétations. Etudes assez peu supérieures d'animation à Tours.

Grande personne (sens figuré), il tâte de l'animation avant de se lancer dans le spectacle vivant et s'investit dans les compagnies « Les Matapeste » puis « Le beau monde ?/Yannick Jaulin ». Il fut co-responsable artistique du Nombriil du monde de Pougne-Hérisson et de son festival de 1998 à 2002. Depuis 2003, il est responsable artistique de la Cie Caus'toujours dont et il conçoit les spectacles. En parallèle, il mène un travail d'auteur et de comédien auprès de la Cie OPUS (autour des objets). De 2004 à 2008, il fut membre du comité du très Grand Conseil mondial des Clowns (Niort). Ayant une forte propension à se disperser, il travaille aussi avec des artistes de rue, des musiciens, des conteurs, des gens de théâtre, des gens de rien... Par ailleurs, grâce à ses insomnies, il écrit des albums pour nos chères petites têtes blondes.



## Eve Ledig // collaboration à l'écriture



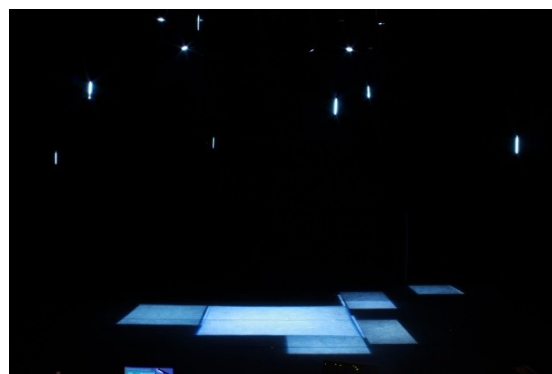
Tout en poursuivant une formation de chant, de danse contemporaine, de clown et d'écriture, Eve Ledig joue dans plusieurs productions en Alsace et ailleurs, notamment avec Jean-Louis Heckel, Jacques Lassalle au TNS, Bernard Habermeyer aux ATB de Beauvais, Charles Joris au Théâtre Populaire Roman, Eric De Dadelsen au TJP CDN d'Alsace... Elle conçoit et met en scène plusieurs spectacles, notamment de théâtre musical avec L'Ensemble Vocal Résonances, l'Ensemble Vocal Variations, la compagnie de rue Hector Protector, L'Ensemble Vocal Féminin Plurielles... En 1993, André Pomarat lui propose de rejoindre l'équipe artistique permanente du Théâtre Jeune Public - C.D.N. de Strasbourg. Elle y travaillera près de dix ans, avec l'équipe d'André Pomarat d'abord, puis celle de Grégoire Callies, jusqu'en mai 2002. En 2003, elle crée Le fil rouge théâtre à Strasbourg.

## Erwan Tassel // création lumière

Erwan Tassel, éclairagiste, régisseur et créateur lumière, s'est spécialisé dans les domaines du théâtre et de la danse. Depuis 1995, il multiplie les collaborations en tant que régisseur général, lumière et son (Théâtre de l'Eveil, la Cie Conciliabule, Joël Joanneau et Delphine Lamand, NGC 25, Loïc Auffret, la Cie Gianni Joseph, la Cie Polderbouille, Théâtre Icare, Théâtre pour 2 mains, etc.).

Créateur lumière, il donne leurs couleurs à de nombreux spectacles. Après une série de créations avec la Cie Conciliabule (Portrait de famille, Le Concile d'amour, Scène de Chasse en Bavière, La Mastication des morts, Gelée d'arbre), il travaille en 2005 avec Delphine Lamand autour du spectacle La Chasse au Snark. Une belle rencontre qui marque le début d'une collaboration fructueuse, avec les créations Jojo le Récidiviste et Pink Punk Circus (Joël Joanneau et Delphine Lamand), et plus récemment Deux Frères (Théâtre de l'Echange) et J'arrive (Théâtre Pour 2 Mains). En parallèle, il poursuit une série de créations lumières pour la Cie Gianni Joseph et travaille entre autres avec Loïc Auffret (Intendance Saison 1), la Cie Polderbouille (Le Saperleau) et Hélène Maillou (Pink Panik).

Les jeux de lumière d'Erwan Tassel croisent pour la première fois le travail de la Compagnie LOBA.



## Régis Rimbault & Jeannick Launay // création sonore



Depuis une vingtaine d'années, Régis Rimbault et Jeannick Launay se consacrent à différentes activités, mélangeant technique (régisseur lumière et son du spectacle vivant) et artistique (compositeurs, musiciens).

En 1999, après avoir joué chacun dans différentes formations musicales, ils créent le projet « Chantier Cabaroc » (chanson rock), qui parcourt les routes jusqu'en 2003.

Depuis 2010, Régis Rimbault et Jeannick Launay regroupent leurs forces créatrices au sein d'Oolithe. Ils composent, jouent, bidouillent, montent et mixent leurs créations pour des spectacles, des expositions

d'arts visuels ou pour leurs propres projets.

Monteurs sonores, ils travaillent en 2014 au projet *Le Champ*, écrit et réalisé par Olivier Clausse de La Fabrique Arts Visuels. Cette création de 10 minutes interagit avec l'installation numérique de 72 ampoules à filament tungstène. La même année, ils sont lauréats France Musique du Concours NouvOson, organisé par Radio France, avec le titre *Mola Mola Brazil* (réalisé à partir d'une palette imposée de plus de 120 éléments sonores).

Après P.P. les p'tits cailloux en 2010, ils composent l'univers sonore de la nouvelle création de la Compagnie LOBA : Le Roi des Rats.

## Thérèse Angebault // création costumes

Depuis 1982, Thérèse Angebault conçoit de multiples costumes, et tisse l'univers de différentes compagnies et artistes. Parmi ses diverses collaborations, résonnent les noms du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine (*Henri IV*), Marmite production (*L'envol*, *Murmures*, et la nouvelle création *Le saut de l'escargot*), Skappa (*Comme ça*, *Syncope*, *XXème ...*), mais aussi Ostéorock (*Princesses*).

Certaines de ses aventures artistiques dépassent les frontières, avec le Theaterradet au Danemark (*Krokodillen*), ou encore la compagnie genevoise 100% acrylique (*Robin des Bois*).

Exploratrice insatiable de matériaux, Thérèse Angebault s'attelle à la conception de masques en collaboration avec Yves Goulais (*Roméo et Juliette*), ou encore le Théâtre Equivoque (*Les maudits magnifiques*), et crée les costumes des marionnettes de *3 petites notes* pour Le bruit du frigo.

Multi-casquettes, Thérèse Angebault crée et interprète des spectacles jeunes publics depuis 1997, avec les compagnies Vélo Théâtre, Phénomène Tsé-Tsé et Jardins Insolites.

Thérèse Angebault habille Annabelle Sergent pour Le Roi des Rats, et signe ainsi une première collaboration avec la Compagnie LOBA.



- **Partenaires**

**8 coproducteurs** engagés à nos côtés :

Association Nova Villa et CDN La Comédie à Reims (51) ;  
Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (49) – Premières en octobre 2015  
Très Tôt Théâtre - scène conventionnée jeune public à Quimper (29) ;  
Le THV à Saint Barthélemy d'Anjou (49) ;  
Scènes de Pays dans les Mauges à Beaupreau (49) ;  
Le Dôme à Saint-Avé (56) ;  
Théâtre Epidaure à Bouloire (72)

**Soutiens** : DRAC Pays de la Loire (Compagnie LOBA conventionnée depuis 2016), Région des Pays de la Loire, Département de Maine-et-Loire, Ville d'Angers.

**21 partenaires** ont apporté leur soutien en préachats pour la première saison 2015-2016.

**3 partenaires** apportent leur soutien pour la reprise de rôle avec Camille Blouet et les premières représentations, automne 2017 : La Minoterie – Création Jeune Public et éducation artistique à Dijon (21) ; Le Carré à Château Gontier (53) ; Le THV à Saint Barthélemy d'Anjou (49).

<< Depuis sa création : plus de 250 représentations (entre octobre 2015 et octobre 2019) >>

- **Éléments techniques**

Dimension plateau : 12m x 9m (idéal) à 9m x 7m (minimal)

Hauteur sous perche de 6m minimum

Pré-montage à la charge de l'organisateur

Réglages et calages techniques : prévoir 2 services

Jauge : 200 spectateurs en représentations scolaires / 250 spectateurs en représentations tout public

- **Équipe en tournée et frais d'approche**

**2 à 3 personnes en tournée** : une comédienne et un régisseur. Un représentant de la Compagnie LOBA est susceptible d'accompagner l'équipe artistique en tournée.

Transport : 1 A/R en voiture au départ d'Angers, défraiement à hauteur de 0.65€/km

Repas et hébergement : défraiement aux tarifs en vigueur de la CCNEAC, ou prise en charge en direct

Prix de vente du spectacle communiqué sur demande

- EXTRAITS

## Courrier de l'Ouest, Mireille Puau, 21 janvier 2016

*Annabelle Sergent questionne l'innocence perdue, la solidarité, la place de l'enfant dans nos sociétés où règne l'abondance, avec la virtuosité qu'on lui connaît. De bout en bout, on ne lâche rien de l'intrigue, remués comme des adultes, mais émoussillés, somme toute, comme des gamins.*

## Théâtre(s), Cyrille Planson, Hiver 2015

*Annabelle Sergent a voulu que son spectacle soit trouble et inquiétant. Elle y est parvenue. Le souffle est présent, comme dans P.P. les p'tits cailloux, mais l'écriture est plus resserrée. La mise en scène laisse finalement plus d'espace au jeune spectateur, à sa rêverie, comme à ses craintes.*

## Article Le Courrier de l'Ouest, Gwenn Froger, 12 octobre 2015

*Seule en scène, elle campe enfants et édiles avec la même précision, par la voix qu'elle module à loisir, et par le corps et le visage d'une étonnante expressivité(...). Tout ici n'est que jeu d'ombres et de lumières, saluons au passage le beau travail d'Erwan Tassel. (...). La création sonore, signée Régis Raimbault et Jeannick Launay, est un habillage subtil des instants inquiétants et des moments d'espoir.*

## Article Le Piccolo, Cyrille Planson, juillet – août 2015

*Ce Roi des Rats s'annonce déjà comme l'un des projets les plus excitants de la rentrée.*



*Spectacles*

## Le Roi des rats

**TTT** On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Voir les dates

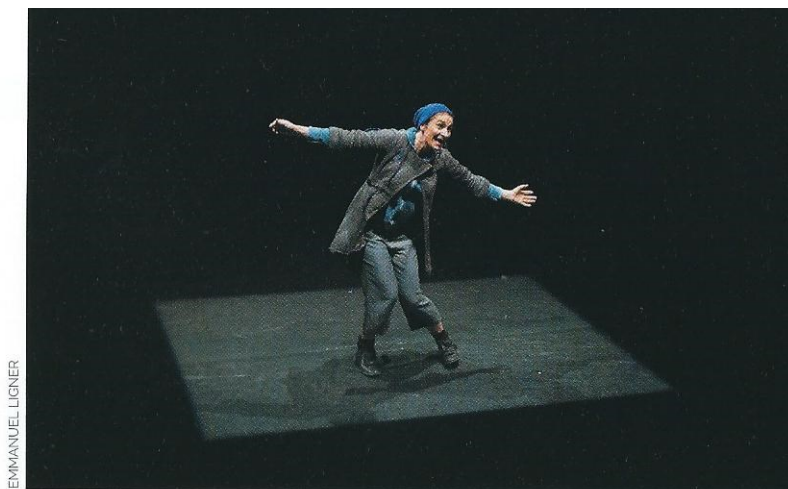
Dans la ville de New Hamelin, bâtie sur l'ancienne cité de la légende du joueur de flûte, une bande d'enfants se réunit dans la rue Sans-Tambour, loin de l'agitation et de la violence urbaine, jusqu'au jour où les rats envahissent de nouveau la ville... Une réécriture contemporaine du *Joueur de flûte de Hamelin*, selon la version établie par les frères Grimm, pour un seule-en-scène où l'intelligence du propos rivalise avec la justesse de l'interprétation. Servie par une superbe création lumière et son, Annabelle Sergent donne vie d'un trait (attitude, façon de parler...) à chaque enfant, à chaque personnage, exploite avec art la tension dramatique et met au jour, à travers son récit, quelques interrogations qui sous-tendent le texte, comme la place de l'enfant dans nos sociétés. Un monde souterrain qui ébranle les règles et les certitudes d'un univers policé, que seul un enfant peut sauver.

Françoise Sabatier-Morel.

## Distribution

---

Réalisateur/Metteur en Scène : Hélène Gay  
Auteur : Annabelle Sergent  
Interprète : Annabelle Sergent



## Le Roi des rats

d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau.

Mise en scène d'Hélène Gay/Compagnie Loba

À Laval, Reims, La Roche-sur-Yon, Maisons-Alfort...

### JEUNE PUBLIC

Annabelle Sergent a conçu il y a dix ans un projet ambitieux : porter sur scène trois contes réécrits comme une traversée de l'enfance et de ses mythes. C'est ainsi qu'elle a créé *Bottes de prince et bigoudis* (2006), d'après *La belle au bois dormant*, puis *P.P. les p'tits cailloux* (2010), inspiré de l'histoire du *Petit Poucet*.

Dans ce dernier opus destiné aux plus grands (à partir de 9 ans), Annabelle Sergent est de nouveau seule en scène, interprétant tous les rôles de la pièce. *Le Roi des rats*, figure aussi monstrueuse que fascinante, trouve place à New Hamelin, une bourgade qui au Moyen-âge a vu tous ses enfants disparaître, envoûtés par le joueur

de flûte. En octobre dernier, Annabelle Sergent a livré sa relecture de la légende germanique. Pendant une petite heure, on suit avec empathie Joss et Mili, deux enfants des rues sombres de New Hamelin, une ville allégorie de nos sociétés gangrenées par la marchandisation de tout. Car ce *Roi des rats*, co-écrit avec le slameur Vincent Loiseau (Kwal) interroge frontalement nos « sociétés d'abondance », comme les nomme le duo d'auteurs. Annabelle Sergent sème le trouble et donne à la communauté des enfants une existence palpable. Méprisés par des adultes jouisseurs, ils s'emparent presque à leur insu d'une once de pouvoir dont certains ne sont pas prêts de se défaire. Annabelle Sergent a voulu que son spectacle soit trouble et inquiétant. Elle y est parvenue. Le souffle est présent, comme dans *P.P. les p'tits cailloux*, mais l'écriture est plus resserrée. La mise en scène laisse finalement plus d'espace au jeune spectateur, à sa rêverie comme à ses craintes.

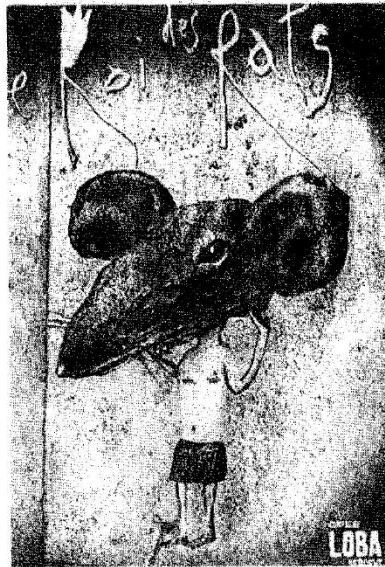
✓ CYRILLE PLANSON ✓



## Un « Roi des Rats » sombre et édifiant par la C<sup>ie</sup> LOBA

Le troisième volet de la trilogie jeune public de la C<sup>ie</sup> LOBA d'Annabelle sergent se crée la semaine dernière au Quai. Un volet plus sombre mais une nouvelle fois lumineux.

Sombre, plus sombre en tout cas que « Bottes de prince et bigoudis » (2001) et « P.P. les p'tits cailloux » (2010), les deux premiers volets de la trilogie jeune public de la C<sup>ie</sup> LOBA. L'histoire, il est vrai, ne prête pas beaucoup à sourire. Basée sur une légende, l'histoire du « Joueur de flûte de Hamelin » évoque la disparition de 130 enfants d'une ville opulente mais peu amène envers eux. Annabelle sergent et Vincent - Kwai - Loiseau ont modernisé ce conte cruel et l'ont ancré dans une mégapole où règne l'injustice, la cupidité et l'individualisme. Là se retrouvent des bandes d'enfants livrés à eux-mêmes et bientôt des milliers de rats, venus des bas-fonds pour reprendre le pouvoir et donner une leçon aux humains. Sombre car Annabelle Sergent n'est pas là pour faire croire n'importe quoi aux enfants. Elle leur parle de l'âme humaine tout en leur parlant vrai, et plus intéressant encore, juste. Seule en scène, elle campe enfants et édiés avec la même précision, par la voix qu'elle module à loisir et par le corps et le visage d'une étonnante expressivité. Lumineux aussi



Annabelle Sergent (à droite, crédit : Emmanuel Ligner) revisite le « Joueur de flûte de Hamelin » à sa sombre façon.

car tout ici n'est que jeu d'ombres et de lumières - saluons au passage le beau travail d'Erwan Tassel. La ville est figurée par cette lumière, et l'on pense inmanquablement à « Dogville » de Lars von Trier. Lumineux aussi par sa création sonore originale signée Régis Rimbault et Jeannick Launay, habillage subtil des

instants inquiétants et des moments d'espoir d'un monde de bruits adouci par des âmes pures et un rat civilisé. Lumineux enfin car, jusqu'au bout, Annabelle sergent joue la carte de l'honnêteté. Si les quelque 200 enfants présents, jeudi dernier au Quai, ont eu leur moment d'absence, il est clair qu'ils retiendront quelque chose

du « Roi des rats ». Annabelle Sergent dit vouloir se situer à hauteur d'enfant... et celle-ci est loin du sol et du bas de plafond. A bonne hauteur en somme.

LELIAN

## Un nouveau seul en scène pour Annabelle Sergent

L'équipe de création du *Rois des rats* est en pleine activité depuis la fin mai. Des temps de résidence au plateau se sont succédé à Bouloire (72), Reims (51) et Quimper (29). Dès la fin août, le travail reprendra dès la fin du mois d'août à Angers (49) et Saint-Avé (56). La création du troisième volet de ce triptyque qu'Annabelle Sergent a dédié aux «grands contes qui traversent l'enfance» (après *Bottes de prince et bigoudis*, puis *PP les p'tits cailloux*) est prévue en début de saison (du 6 au 10 octobre, au Quai, à Angers). Librement inspiré du *Joueur de Flûte de Hamelin*, son *Roi des rats* sera le fruit d'une collaboration déjà fructueuse (sur *PP les p'tits cailloux*) avec le chanteur / slameur Kwail (Vincent Loiseau) et plus récente avec le comédien conteur Titus. Avec un nouvel apport : celui d'Hélène Gay à la mise en scène. Lors des présentations qu'elle a pu faire du projet (ainsi à Quimper, lors de Théâtre à tout âge), Annabelle Sergent a insisté sur la figure trouble du joueur de flûte, cet étranger, inquiétant, difficile à cerner, qui vient troubler la quiétude d'une communauté. «Le Joueur n'est pas un personnage à part entière, mais bien la somme des discours et des regards que chaque "communauté" (rats, enfants, adultes) porte sur lui, explique-



Roi des rats

EMMANUEL LIGNER

t-elle. Il est avant tout un révélateur. Un des ressorts dramaturgiques de cette écriture repose sur le fait que le joueur de flûte n'existe pas en tant que tel : c'est la flûte qui fait le joueur». Avec une proposition destinée aux enfants et aux jeunes de plus de 9 ans, et un récit qu'elle qualifie de «récit de l'entre-deux-mondes, avec comme pivot central, le personnage du Joueur de flûte», l'évocation des dangers qui planent sur l'enfance et l'âge trouble de l'adolescence affleure. Plusieurs points de vue alterneront : ceux

des rats, des enfants, des adultes... Au plateau, comme dans ses précédentes créations, Annabelle Sergent sera dans «une esthétique de l'épure, basée sur la langue poétique déployée ou ramassée dans l'espace». Le noir et le blanc définiront cet univers extrêmement simple dans lequel la langue d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau pourra trouver toute sa place. Ce *Roi des rats* s'annonce déjà comme l'un des projets les plus excitants de la rentrée. C. P.

LE PICCOLO | juillet-août 2015 | numéro 54 | 5

## **ARTISTIQUE**

Annabelle SERGENT

## **PRODUCTION/DIFFUSION**

Alexandra LEROUX  
spectacles@cieloba.org

## **ADMINISTRATION**

Elise DUPONT  
administration@cieloba.org

## **COMPAGNIE LOBA**

3 boulevard Daviers  
49100 ANGERS  
02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95  
www.cieloba.org

La Compagnie LOBA est conventionnée avec l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et la Région des Pays de la Loire. Elle reçoit le soutien de la Ville d'Angers  
Association Loi 1901 / N° Siret : 439 840 042 000 22 / Code APE : 9001Z  
Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-009163